



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., JEUDI 27 SEPTEMBRE, 1917

NO. 12.

ORDRE DU PREVOT MARSHAL CROWDER

AUX HOMMES ENROLES ILLEGALMENT, DANS L'ARMEE

A PROPOS DE LA FOLLETTE

Le bill de l'impôt de guerre, de huit billions est adopté.—Aide projetée aux ports du pays

Washington, D. C., 27 septembre.—Harwood Koppel, de la Nouvelle-Orléans, membre de la réserve navale, a dit-on, avisé son officier supérieur qu'il avait détourné des fonds appartenant à la ville de la Nouvelle-Orléans. Il a été rappelé par les autorités fédérales, et une investigation sera ouverte sur ses agissements. Lorsque le maire Behrman a appris la déclaration faite par Koppel, il a avisé le gouvernement qu'aucun détournement du genre mentionné avait eu lieu.

New York, N. Y., 27 septembre.—Les agents du gouvernement et la police ont fait un raid à New York et ont arrêté plus de 200 allemands, qui s'étaient permis de violer la loi en passant dans la zone prohibée.

St. Paul, Minnesota, 26 septembre.—Une pétition adressée par la "Minnesota Public Safety Commission" au Sénat, demande l'expulsion du sénateur des Etats-Unis Robert M. La Follette, qui est accusé d'avoir prononcé un discours déloyal et séditieux, à l'assemblée de la "Non-Partisan League", il y a quelques jours.

Les pétitionnaires demandent à l'avocat des Etats-Unis d'ouvrir une investigation à cet effet, et d'instituer des poursuites contre M. La Follette et autres, s'ils ont violé les statuts fédéraux. L'affaire a été fébrile aux autorités fédérales.

Washington, D. C., 26 septembre.—Le ministre de la marine a nié dans un rapport officiel, que cinq navires de la marine marchande et deux vapeurs qui les convoquaient, avaient été coulés par des sous-marins allemands. Le secrétaire Daniels a promis qu'il livrerait à la publicité toutes les pertes que subiront les Etats-Unis.

Washington, D. C., 26 septembre.—Quatre suffragettes qui avaient été arrêtées pendant qu'elles portaient des bannières, ont été mises à l'amende de 25 dollars ou à 30 jours de prison. Elles ont préféré l'emprisonnement, et ont été envoyées à l'asile des pauvres où quinze autres suffragettes sont déjà incarcérées.

Washington, D. C., 26 septembre.—Le rapport de la conférence à l'égard du projet de loi du commerce à l'étranger, voté par le Sénat, a été adopté à l'unanimité par la Chambre. Le bill sera présenté au Président pour être signé.

Washington, D. C., 26 septembre.—L'entrée de l'Argentine dans le grand conflit, sera d'une grande assistance aux flottes des Etats-Unis et du Brésil, en patrouillant le Sud de l'Atlantique, même si elle venait à décider de ne pas envoyer des troupes en France. Les autorités à Washington, s'attendaient à voir l'Argentine briser ses relations diplomatiques avec l'Allemagne. Les autorités de l'Argentine ayant découvert que les grèves et désordres à Buenos Ayres, avaient été suscités par des agents de l'Allemagne, a engagé encore plus d'animosité parmi le peuple.

Washington, D. C., 26 septembre.—Le prévôt marshal Général Crowder, dans un rapport livré à la publicité, annonce que les hommes sujets à être appelés pour l'enrôlement dans l'armée nationale, et qui se sont enrôlés dans la Garde Nationale ou autre branche du service militaire, après avoir été avisés de se rendre aux bureaux d'exemption pour subir un examen, seront congédiés des rangs, et devront immédiatement

LES PERTES SONT TRES EXAGEREES

M. E. A. Wood, agent d'assurance, dément ce que les Allemands déclarent à l'égard des Alliés.

A l'assemblée des "Life Underwriters", qui a lieu à l'Hôtel Germania, M. E. A. Wood, de Pittsburg, dont la compagnie émet des polices d'assurance pour \$20,000,000 tous les ans, dans un discours a annoncé que les Allemands publiaient des rapports mensongers, en ce qui concerne les soldats des alliés tués sur les champs de bataille.

M. Wood a dit: "Ils nous disent que la "fameuse division royale canadienne", de 35,000 hommes, a été annihilée. Seulement 94 pour cent, représente les soldats tués. Ils ont annoncé que 60,000 médecins anglais avaient été des victimes depuis le début de la guerre, tandis que le nombre exact est de 900. Durant notre guerre civile, que 196,000 soldats sont morts, sur 2,000,000 d'hommes au front, desquels plus de la moitié, ont succombé à des maladies diverses."

"Nous, hommes d'assurance, devons dire aux mères américaines les faits véritables, qu'elles ne se laissent pas l'esprit envers leurs fils, qui ne sont pas si exposés au danger que le proclament les Allemands."

M. Lawrence Priddy, du "New Life Ins. Co.", a annoncé que sa compagnie estimait que la moyenne des mortalités sur le champ de bataille, était de 7 soldats sur cent."

se présenter aux bureaux d'exemption pour être examinés. Ils auront à payer les frais de leur voyage.

Washington, D. C., 26 septembre.—Plus du quart du fonds de \$1,000,000 que l'on se propose de réunir pour l'équipement des bibliothèques pour les soldats et marins américains, a été souscrit dans une semaine. Le "Library War Council" annonce que les Etats le long des côtes du Pacifique souscrivent \$275,000. Les membres du conseil sont certains que les contributions surpasseront un million de dollars.

Washington, D. C., 26 septembre.—Dans un peu plus d'un an, les Etats-Unis auront une marine marchande de plus de 1,600 navires de 9,200,000 tonnes, annonce le ministre de la marine. Le présent tonnage est de 3,500,000, duquel sont compris 700,000 tonnes représentées par les vapeurs allemands et autrichiens, en possession du gouvernement des Etats-Unis.

Washington, D. C., 26 septembre.—Après de brefs débats, le Sénat a adopté une résolution sollicitant la guerre de huit billions de dollars. Par un vote 28 contre 25, le Sénat a adopté l'amendement soumis par le sénateur Robinson, demandant un subsides de \$500,000, pour le bureau de placement du ministère du Travail.

Washington, D. C., 26 septembre.—La Chambre de Commerce des Etats-Unis, à l'Assemblée à Atlantic City, a adopté une résolution sollicitant le gouvernement fédéral à donner plus d'aide aux principaux ports du pays, en augmentant leurs facilités de transport. Le conseil des commissaires du port de la Nouvelle-Orléans, prend une part très active dans le mouvement, afin de faire disparaître la congestion du fret dans ce port pour les exportations. Une assemblée est projetée entre les sénateurs et représentants de la Louisiane, New York, Pennsylvanie, Maryland, Virginie, Caroline du Sud, et la Géorgie, afin de discuter la question.

BAUDELAIRE, SON CINQUANTAIRE

ERNEST REYNAUD LE COMPARE VOLONTIERS A VICTOR HUGO

LA "FLEUR DU MAL"

Elève de Louis Le Grand, il remporta de nombreux prix, mais fut expulsé en 1839.

Par JEAN-BERNARD

Les amis puissants d'Almeida qui avaient dû fuir à toutes jambes sur les plages désertes pour cacher leur émotion doivent maintenant respirer à l'aise. A moins que d'ici peu M. Clémenteau ne leur réserve encore quelque surprise dont on parle tout bas, c'est bien possible, quoi qu'il en soit, voilà cet Almeida qui était un triste sire, fort peu intéressant, entré mort dans les mystères des annales judiciaires. Il est en bonne compagnie. On parle de sa mort dans plusieurs années et on la discutera avec autant de passion qu'on discute maintenant la vie du poète Baudelaire dont on célèbre le cinquantaire. Question d'ailleurs intéressante et capable d'éveiller les querelles si nous n'avions pas les préoccupations plus nobles du drame qui se déroule de la nier aux Vosges.

Des esprits méditatifs et précis ont trouvé assez de sang froid et de loisir pour nous donner des études complètes, avec des aperçus nouveaux sur l'œuvre de "Flour du Mal", nous pouvons ainsi sans peine et sans effort, nous faire une idée sur les côtés intimes et inconnus du poète de cette existence bizarre. Si vous voulez être édifié vous n'avez qu'à prendre le dernier numéro de la Revue le "Mercure de France" du 16 août et vous y lirez une régalante étude de M. Ernest Reynaud qui viole un peu le secret de nosse pas dire de l'alcove, mais de la rue de ce poète maladi qui a exercé sur toute notre génération une influence comparable à celle de Verlaine avec lequel il a d'ailleurs au moral plusieurs points de ressemblance.

M. Ernest Reynaud est indiscret parce que c'est un admirateur convaincu et qu'il ne marche pas ses louanges à ce qu'il appelle "le génie de Baudelaire" qu'il compare volontiers à Victor-Hugo, le plaçant au-dessus de Lamartine, d'Alfred de Vigny, A. de Musset, de Théophile Gautier et de Théodore de Banville. Toutes les thèses peuvent se soutenir et les paradoxes bien présentés sont parfois agréables à entendre.

Avec ces sentiments d'un engagement sincère, on comprend que M. P.-E. Reynaud n'ait pas hésité à nous dévoiler bien des choses que de moins enthousiastes auraient cédés; les fervents passent volontiers devant les défauts de leur idole; ils ne voient que le rayonnement de leurs ors et le scintillement des pierres dont ils enrichissent leurs chasses. Allez donc dire à ces poètes des bords du Gange qui contemplant leurs déesses bizarres qu'elles mangent de grâce et de charme avec leurs quatre bras que terminent des mains étranges. Ils ne daigneront même pas vous contredire devant votre incompréhension des sublimes beautés de la Trimourti qui vous échappent.

M. Paul Ernest Reynaud est un admirateur fervent de Baudelaire dont il connaît à fond l'œuvre complexe et la vie compliquée et il nous dit tout ce qui lui semble de nature à expliquer son poète. Ce qu'il y a de certain c'est que son étude de "Mercur de France" est ce que nous connaissons de plus précis et de plus fouillé sur le poète qui étonne un peu nos pères quand il leur décoche cette poésie d'ailleurs fort belle: "La Charogne" dont le titre était une sorte de provocation à la tranquillité d'esprit d'une bourgeoisie à qui M. Jean Richepin devait en faire avaler bien d'autres.

Paul Verlaine reprochait aux lecteurs du commun de n'avoir retenu que les vers qui leur donnaient du plaisir.

LE CONTROVERSE REGLEE

La controverse qui existait entre les agents de vapeurs, stvedores et armateurs, a été réglée. Les contrats, dit-on, seront signés aujourd'hui. Il ne sera pas nécessaire de faire appel au comité local d'ajustement, à cet effet.

Les troubles causés par les arriérés étant réglés, il ne reste au comité que les traces des débardements à régler.

GREVE DE L'OUEST EST REGLEE

Le conseil des ouvriers, des usines métallurgiques, accepte les conditions soumises

DEMANDE PAR LE MAIRE

Il est fait de grands préparatifs à la Nouvelle-Orléans, pour l'ouverture de la grande campagne.

LES PROGRES DES ANGLAIS

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

SUCCESS D'UNE REPRESENTATION MUSICALE

La soirée musicale, donnée au "Catholic Army Club", camp Nichols, a été couronnée d'un éclatant succès. Les soldats ont vivement apprécié l'attrayant programme qui avait été préparé par Mme Philip Schoon et M. Charles Ganachau, musiciens de renom.

FAITS DIVERS DE PARTOUT

L'enthousiasme aux Etats-Unis. New York. — Des milliers de dépêches envoyées de tous les points des Etats-Unis sont arrivées à la Maison-Blanche pour féliciter le Président Wilson de sa réponse à la note du Saint-Siège. Ces télégrammes ne contiennent pas une note discordante pas une seule désapprobation y est exprimée. Les adversaires politiques du Président tels que MM. Roosevelt, Beck et Taft, sont les premiers à proclamer que la réponse de M. Wilson est de tous points parfaite.

La réquisition des matelas en Belgique. Les correspondants particuliers de l'Indépendance Belge, qui paraît à Londres, annonce que les allemands ont commencé la rafle des matelas et des couvertures en Belgique.

Les Belges n'ont plus droit qu'à un matelas par lit occupé et le poids total de la laine ne peut dépasser 30 kilos par ménage. Tout le reste est réquisitionné par les allemands et envoyé en Allemagne.

Dans le Socialisme Français. On prévoit que de vifs débats auront lieu dans les prochaines réunions de la C. A. P. du parti socialiste, tant au sujet de la conférence de Londres où ce parti s'est divisé sur toutes les questions, qu'au sujet du prochain congrès national.

Les propos bellicieux du roi de Bavière. Bâle. — A l'occasion d'une revue militaire, le roi Louis de Bavière vient d'adresser à l'armée bavaroise une courte proclamation sur un ton très belliqueux où il n'est question que de "guerre à outrance" et "d'aller jusqu'au bout".

Ces propos venant après les tentatives nombreuses en vue de la paix, sont la preuve d'une irritation profonde causée à ce souverain par l'insuccès de ces tentatives pacifistes.

Le roi Louis et l'empereur Charles. Bâle. — Pour confirmer le rapprochement plus intime entre le roi Louis de Bavière et l'empereur Charles, le roi Louis avait été invité à passer quelque temps au château impérial de Luxembourg avec la reine Thérèse de Bavière, qui possède en Hongrie des biens importants.

Le voyage était décidé, mais il semble actuellement ajourné par l'état de santé du vieux roi Louis qui a éprouvé de nouvelles rechutes.

MORT ACCIDENTELLE. Patrick J. Butler, 75, 1150 rue Magazine, chaudronnier, a perdu la vie par sa grande négligence. Il avait allumé le feu de gaz, et par distraction oubliant de l'allumer, on le trouva mort par l'asphyxie.

LES RESTES DE Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Lisieux. — On vient de procéder à la reconnaissance anatomique des restes de sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mgr. Demonnier a présidé à l'exhumation. La chapelle du cimetière avait été mise à la disposition des médecins assermentés. Les ossements ont été examinés dans un coffret, lequel fut mis dans un cercueil qui sera offert au Carmel.

Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus avait été mise en instance de canonisation.

Paris, 26 septembre. — On croit que le fameux aviateur français, le capitaine George Guynemer, qui a acquis une réputation nationale par ses exploits, a été tué. Cet "as" distingué avait détruit 28 avions allemands. Il était âgé de 21 ans. On croit que le capitaine Guynemer

LES PROGRES DES ANGLAIS

ILS DELOGENT LES ALLEMANDS DES TRANCHEES

UNE ATTAQUE FURIEUSE

Le long des Flandres, sur un front de six milles. — Les Anglais avancent toujours. — La bataille fait rage

Londres, 26 septembre. — L'Allemagne a adhéré à l'évacuation de la Belgique sur certaines conditions, dit une dépêche de Berne. Elle s'obligeait à payer sa quote-part des dommages causés en Belgique, moyennant que ce dernier pays garantisse qu'une telle menace comme celle qui a entravé les opérations militaires de l'Allemagne en 1914, ne se répéterait pas; que la Belgique devra entreprendre le maintien d'une séparation administrative des Flandres et des districts Wallon, indiquée par l'Allemagne, parce que cette séparation correspond aux désirs de la majorité du peuple belge; et que l'Allemagne désire une telle séparation à cause de la sympathie de la race.

Reste à savoir si les garanties énumérées sont d'un caractère compatible.

DEMANDE PAR LE MAIRE

Il est fait de grands préparatifs à la Nouvelle-Orléans, pour l'ouverture de la grande campagne.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

LES PROGRES DES ANGLAIS

ILS DELOGENT LES ALLEMANDS DES TRANCHEES

UNE ATTAQUE FURIEUSE

Le long des Flandres, sur un front de six milles. — Les Anglais avancent toujours. — La bataille fait rage

Londres, 26 septembre. — L'Allemagne a adhéré à l'évacuation de la Belgique sur certaines conditions, dit une dépêche de Berne. Elle s'obligeait à payer sa quote-part des dommages causés en Belgique, moyennant que ce dernier pays garantisse qu'une telle menace comme celle qui a entravé les opérations militaires de l'Allemagne en 1914, ne se répéterait pas; que la Belgique devra entreprendre le maintien d'une séparation administrative des Flandres et des districts Wallon, indiquée par l'Allemagne, parce que cette séparation correspond aux désirs de la majorité du peuple belge; et que l'Allemagne désire une telle séparation à cause de la sympathie de la race.

Reste à savoir si les garanties énumérées sont d'un caractère compatible.

DEMANDE PAR LE MAIRE

Il est fait de grands préparatifs à la Nouvelle-Orléans, pour l'ouverture de la grande campagne.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.

Les citoyens de la ville ne négligent rien pour mener à bonne fin le second emprunt de la liberté. Le comité local s'est abouché avec les officiers de la banque de réserve, et M. Marcus Walker, gérant général, qui arrive d'un voyage à Atlanta. Les comités ont été nommés à La-Charles, Lafayette, Nouvelle-Orléans, Franklin, Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Hammond, Bogalusa, et autres villes de l'Etat, qui se montrent activement à l'œuvre.